

Zeitschrift: Bulletin suisse de linguistique appliquée / VALS-ASLA
Herausgeber: Vereinigung für Angewandte Linguistik in der Schweiz = Association suisse de linguistique appliquée
Band: - (2002)
Heft: 76: Biografie linguistique = Biographies langagières = Biografias linguisticas = Sprachbiografien
Rubrik: Compte-rendus de colloques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Colloque et forum de clôture du projet EVLANG (Socrates/Lingua)



Les démarches d'éveil aux langues à l'école primaire: éduquer à la diversité et par la diversité

Les enseignements du programme Eklang

Neuchâtel, Faculté des Lettres de l'Université, 14–15 février 2002

Soutenu par:

L'Office fédéral de l'éducation et de la science (OFES)

L'Académie suisse des sciences humaines (ASSH)

La Conférence des chefs de l'instruction publique (CDIP)

L'Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRDIP)

L'Institut pédagogique neuchâtelois (IPN)

L'université de Neuchâtel (UNINE)

Cette manifestation a été organisée à Neuchâtel à l'occasion de la remise du rapport final d'un projet de recherche de trois ans, soutenu par la Communauté européenne et par l'OFES¹. Ce projet intitulé EVLANG (*Eveil aux langues à l'école primaire*), coordonné par Michel Candelier (universités du Maine et de Paris 5), a réuni des équipes autrichienne, françaises, espagnole italienne et suisses (une vingtaine de chercheurs au total). Il a consisté à créer des supports didactiques (environ 40), à les expérimenter dans plus de 100 classes de 4 pays différents, et à évaluer les effets du curriculum effectué dans ces classes en termes d'attitudes des élèves face à la diversité linguistique et culturelle d'une part, d'aptitudes métalinguistiques d'autre part. Un peu moins de 2900 élèves des deux derniers degrés du primaire ont ainsi suivi un curriculum d'éveil aux langues de 12 ou de 18 mois, à raison d'une quarantaine de minutes par semaine en moyenne. Une évaluation de nature à la fois quantitative et qualitative a été réalisée par les différents partenaires du projet et par l'Institut de recherche en économie de l'éducation (IREDU) de l'Université de Bourgogne.

1 Projet SOCRATES / Lingua 42137 – CP – 1 – 97 1 – FR – LINGUA – LD.

Grâce au financement de l'OFES, la Suisse a eu l'opportunité de participer à ce projet en tant que «partenaire silencieux», via une équipe de chercheurs et de formateurs de différentes institutions de Suisse romande (universités de Genève et de Neuchâtel, IRDP et HEP BEJUNE). En outre, ce sont une quarantaine d'enseignants des cantons de Genève et Neuchâtel qui ont mis en oeuvre les activités dans leur classe.

L'objectif de la manifestation organisée à Neuchâtel était double. Il s'agissait tout d'abord, lors du colloque, de soumettre à un public de spécialistes extérieurs à l'équipe les textes rédigés en vue d'un ouvrage conclusif², mais il s'agissait aussi de mieux faire connaître le type de démarches développées dans EVLANG, en organisant en plus un *forum* de rencontre, convivial et ouvert à un vaste public d'enseignants, de décideurs et de chercheurs.

Le déroulement du colloque et du Forum

Le colloque – plus fermé et spécialisé – a réuni 18 membres de l'équipe, 8 intervenants invités et 33 personnes intéressées (chercheurs, enseignants, formateurs, etc.). Parmi ces dernières, deux didacticiennes de Pologne et de Tchéquie dont nous avons pu financer le séjour grâce au soutien de l'ASSH.

Les différents réactants, choisis pour leur connaissance particulière de l'un ou l'autre domaine abordé, ont tous présenté un rapport élogieux (à propos de la méthodologie utilisée, des orientations et hypothèses générales du projet, etc.) mais aussi ouvert des discussions critiques vives et serrées dont nous donnons quelques échos ci-après.

Le Forum, organisé autour de brèves présentations, d'une table ronde et, surtout, d'ateliers animés par des enseignants, des didacticiens et des chercheurs engagés dans des démarches de type éveil aux langues a rassemblé plus d'une centaine de personnes d'horizons très divers.

Reflets du colloque

Le but du colloque scientifique était de présenter et de discuter la démarche et les résultats du projet *en tant que recherche*. Il était organisé en symposiums qui en reprenaient les principaux aspects, présentés par des membres de l'équipe puis discutés par des réactants, invités à porter un regard extérieur et

2 Candelier, M. [Dir.] (2003). *Evlang – l'éveil aux langues à l'école primaire. Bilan d'une innovation européenne*. Bruxelles: DeBoeck.

critique sur EVLANG, ses finalités, les démarches didactiques proposées, ainsi que les modalités et les résultats de son évaluation.

Après une introduction générale au colloque et à ses enjeux (J.-F. de Pietro et M. Matthey) et une présentation générale du projet EVLANG (M. Candelier), le premier symposium portait sur «La didactique et les modalités du travail scolaire dans EVLANG: caractérisation des contenus, objectifs, démarches, activités et tâches proposés aux élèves». L'intervention du réactant (J. Dolz, Université de Genève) a permis d'approfondir la réflexion sur les démarches de type «socioconstructivistes» mises en oeuvre et leur convergence avec les évolutions récentes dans d'autres disciplines. Quelques interrogations ont en outre été soulevées à propos de la manière de prendre en compte les élèves en difficulté (ces démarches s'appuyant souvent sur les langues et connaissances des élèves, elles semblent susceptibles d'apporter des solutions intéressantes à ce problème récurrent des innovations), de la nécessité d'une intégration forte avec d'autres disciplines (la lecture par exemple), de la difficulté à définir les objectifs en termes de maîtrise; enfin, tout en soulignant la nécessité «sociale» de telles démarches, J. Dolz a émis quelques doutes quant à ses effets, par transfert, sur les apprentissages linguistiques proprement dit et exprimé sa méfiance par rapport aux approches qui seraient trop exclusivement de type métacognitives («apprendre à apprendre»): il apparaît important dès lors, selon lui, d'envisager l'éveil aux langues et l'enseignement précoce d'une seconde langue comme des démarches complémentaires et non concurrentes.

Le deuxième symposium abordait les questions méthodologiques d'évaluation d'une telle innovation, à la fois sous ses aspects quantitatifs (tests) et qualitatifs (observations dans les classes, entretiens...). La prise en compte de ces deux dimensions évaluatives, dans toute leur complexité mais selon une méthodologie relativement standardisée, est apparue comme une force et une originalité de la recherche Evlang. Le réactant – M. Bru, de l'Université de Toulouse – a toutefois souligné la difficulté de l'évaluation de l'innovation, quelle qu'elle soit, dans la mesure où c'est un processus global, large, impliquant de multiples facteurs, et où, dès lors, il est souvent bien difficile de savoir ce qu'on évalue: le contenu de l'innovation ou le fait même de l'innovation, par exemple...

Les troisième et quatrième symposiums, s'appuyant sur les données de l'évaluation, étaient consacrés aux résultats dans les domaines des savoirs, aptitudes et attitudes. Ils ont permis de discuter à la fois les progrès observés

chez les élèves du projet à travers leurs performances aux tests initiaux et finaux élaborés pour l'évaluation et la manière dont ces différentes dimensions de la compétence langagière globale étaient effectivement travaillées dans les classes. Les réactants – S. Pekarek, Université de Bâle, et D. Moore, de l'ENS de Lyon – ont confirmé l'utilité et l'importance de telles recherches prenant en compte à la fois les produits de l'apprentissage et les processus par lesquels il s'instaure, pour mieux comprendre – sans *a priori* normatifs, mais en se référant explicitement à des modèles théoriques d'apprentissage – les pratiques réelles d'enseignement / apprentissage. Cette démarche est nécessaire pour établir les conditions qui, dans des configurations diverses (rôle du contexte), influent, positivement ou négativement, sur les processus d'apprentissage. Parmi les éléments contextuels, la question de la «valeur» des langues a été considérée comme particulièrement importante étant donné les finalités des démarches d'éveil aux langues: comment reconnaître la légitimité de toutes les langues sans aboutir à un aplanissement, à une conception décontextualisée, déconnectée de la réalité sociolinguistique locale et globale actuelle? Quelle place également donner à l'anglais dans ce champ de la diversité?...

En prolongement naturel à ces réflexions, le 5e symposium abordait quant à lui un aspect original de la recherche, à savoir son caractère fortement inter-culturel lié à la présence de chercheurs de pays et d'horizons divers, dans le but de mieux comprendre les effets de contexte qui exercent une influence sur un tel projet certes, mais aussi et surtout sur la manière dont les enseignements de langues sont englobés dans des contextes institutionnels et nationaux différents. Comme l'a souligné le réactant (B. Py, Université de Neuchâtel), certaines équipes travaillent en effet dans des contextes à idéal plutôt monolingue, d'autres dans des contextes à idéal plutôt bi- ou plurilingue; en conséquence, la place faite, par exemple, aux langues minoritaires (celles parlées par les élèves en particulier) représente un enjeu majeur des approches présentées lors du colloque. En outre, cette place concerne les pratiques langagières, certes, mais aussi – et peut-être surtout – les représentations: celles dites «de référence», souvent stéréotypées et qui sont partagées par le groupe social, et celles qui ont été intériorisées par chaque élève, reflet personnalisé de la mémoire collective du groupe.

Le dernier symposium, à visée synthétique et projective, a permis d'abord de revenir aux résultats généraux de l'expérimentation puis d'esquisser des perspectives curriculaires pour l'insertion de démarches d'éveil aux langues à l'école primaire. Dans une perspective synthétique, la réactante, L. Dabène,

professeure honoraire à l'Université de Grenoble, a mis en évidence les convergences des approches d'éveil aux langues avec d'autres innovations récentes, parmi lesquelles celles centrées sur le développement de stratégies d'intercompréhension entre langues proches. Elle a également souligné la nécessité d'envisager de telles innovations dans une perspective plus globale et à plus large échelle, d'une part en ne se centrant pas uniquement sur une évaluation à court terme mais en parlant aussi d'«irradiation», d'autre part en conduisant des études supplémentaires, de type longitudinale. Le débat a également porté sur le type d'intégration curriculaire des activités d'éveil aux langues, avec deux orientations possibles: l'une dans laquelle les activités constitueraient une discipline en soi, une sorte de «matière-pont» selon l'image proposée par le fondateur du courant, E. Hawkins, l'autre plutôt inter- ou transdisciplinaire, dans laquelle les activités proposées seraient le plus possible intégrées aux autres enseignements, de langues ou même d'autres disciplines (histoire, géographie...). L'évaluation conduite dans le cadre du projet EVLANG montre à ce propos que les classes dans lesquelles l'intégration des activités est forte obtiennent des résultats significativement meilleurs aux tests.

Lors d'une discussion générale et conclusive, centrée sur les apports et limites d'une telle recherche évaluative internationale, J. Weiss, directeur de l'IRDP, a pu mettre en relation certaines caractéristiques de ce projet avec les démarches utilisées dans les évaluations de type PISA. L'originalité de celui-ci s'est révélée ainsi dans la volonté permanente qui y est affirmée et assumée de prendre en compte à la fois les performances des élèves en termes d'apprentissage mais aussi les processus par lesquels ces apprentissages ont lieu: démarches didactiques et formes des échanges qui ont lieu dans les classes; travail portant à la fois sur les savoirs, les aptitudes et les attitudes et représentations; dimensions contextuelles, etc.

La formule choisie pour ce colloque – textes remis à l'avance aux réactants, brève présentation de la part des auteurs et discussion conduite par le réactant – s'est avérée particulièrement fructueuse, d'une part en raison de la qualité des réactants mais aussi car il s'agit d'une formule très intéressante lorsque l'ensemble des participants connaît (relativement) bien les questions discutées.

Le Forum

Conçu comme un forum d'échanges et de rencontres, destiné prioritairement aux enseignants et formateurs, et visant à faire mieux connaître, de manière concrète, le type de démarches proposé dans *EVLANG*, le Forum a réuni plus de 100 participants.

La journée a débuté par une brillante conférence de Mme Henriette Walter, professeur émérite à l'université de Haute-Bretagne, intitulée «Les langues sont des éponges». Mme Walter a montré en effet, par de très nombreux exemples pris dans des domaines et des langues divers, comment les langues intégraient des éléments d'autres langues, comment elles vivaient de ces échanges.

Cette conférence a été suivie d'une brève présentation de trois projets achevés ou en cours portant sur les démarches d'éveil aux langues: le projet *EVLANG*, le projet suisse romand *EOLE*, qui consiste en l'édition de moyens d'enseignement pour l'éveil aux langues³ et le projet *JALING*, soutenu par le Conseil de l'Europe, prolongement et élargissement du projet *EVLANG*, centré prioritairement sur l'édition de supports didactiques et les questions de politique linguistique et de formation dans différents pays d'Europe.

Durant une longue pause de midi, les participants ont eu l'occasion de visiter les divers stands et ateliers proposés afin de visionner la vidéo d'une classe pratiquant l'éveil aux langues, d'expérimenter des activités, d'échanger avec des enseignants ayant participé à l'un ou l'autre projet, etc., tout en se restaurant au buffet organisé pour la manifestation.

L'après-midi a été consacré d'une part à la formation des enseignants aux démarches d'éveil aux langues, avec de brèves interventions de collègues de différents pays (Espagne, France – Métropole et Ile de la Réunion, Suisse), d'autre part à une table ronde portant sur la place de l'enseignement des langues dans l'école, avec la participation de G. Lüdi, professeur à l'Université de Bâle et président du groupe d'experts chargés d'élaborer le «Concept général pour l'enseignement des langues», de M. Candelier, directeur du projet de recherche *EVLANG*, de M. Nicolet, responsable du secteur langues au Secrétariat de la CIIP, et G. Pasquier, rédacteur en chef du journal *L'Éducateur*. Le débat a permis de faire émerger un certain consensus sur la

3 Perregaux, Chr., de Goumoëns, Cl., Jeannot, D. & de Pietro, J.-F. [Dir.] (2003). *EOLE*, Education et Ouverture aux langues à l'école. Neuchâtel, Conférence intercantonale de l'Instruction publique de la Suisse romande et du Tessin – Secrétariat général (parution en février 2003).

nécessité de prendre en compte les enjeux *éducatifs* des enseignements de langues à l'école, en visant des compétences linguistiques plurielles et partielles plutôt qu'une «maitrise parfaite» dans une seule ou deux langues! L'importance de ne pas négliger la langue 1, qu'on ne nomme plus «maternelle», dans cette perspective plurielle a également été soulignée avec force.

On notera pour conclure ce compte rendu que les retombées, directes ou indirectes, liées au projet de recherche EVLANG et aux autres travaux dans le domaine de l'éveil aux langues, des deux manifestations organisées à Neuchâtel ne sont pas minces: édition d'un ouvrage de synthèse de la recherche (à paraître en 2003 chez DeBoeck), développement de nouvelles recherches (projet JALING en particulier), édition de supports didactiques dans différents pays (Espagne, Italie, Autriche, France, Suisse), etc.

En outre, les journées de Neuchâtel ont fourni l'occasion aux participants de fonder une association dont le but est d'oeuvrer au développement des travaux dans le domaine de l'éveil aux langues. Cette *Association internationale pour une approche plurielle des langues et cultures en éducation*, présidée par M. Candelier, est dénommée EDILIC («Education et Diversité linguistique et culturelle»)⁴.

Jean-François DE PIETRO, IRDP
Marinette MATTHEY, Université de Neuchâtel

4 Adresse de contact pour la Suisse: Jean-François de Pietro, IRDP, Neuchâtel (jean-francois.depietro@irdp.unine.ch).

Compte-rendu du colloque «L'Écologie des langues», organisé par le Centre de Linguistique Appliquée de l'Université de Moncton (Canada), 21-23 août 2002

C'est avec l'intention de rendre hommage au linguiste canadien William Mackey que le colloque sur l'écologie des langues se déroulant à l'Institut Memramcook de Moncton (Canada) s'est profilé. A la fois dans l'idée de reconnaître les travaux de l'homme, mais aussi de permettre un débat lancé, entre autres par Mackey, sur un courant «de pensée» en linguistique qui cherche à comprendre le rapport des langues à leur environnement, dans une vision qualifiée d'écologique.

C'est donc bien dans la perspective d'un *débat* que les différentes interventions de chercheurs nord- et sud-américains, européens et africains (une quarantaine environ), issus de nombreux champs d'étude, se sont inscrites. Débat qui reflète et qui recherche la pluralité des points de vue, à la fois dans les approches méthodologiques choisies au sein de la discipline linguistique, mais aussi dans les disciplines représentées au sein des sciences humaines (géographie, droit, sciences de l'éducation, sociologie, démographie etc.). Le fait d'avoir en commun une thématique fédératrice a effectivement conduit à la densité du débat autour de la problématique centrale du colloque: l'écologie des langues dans ses diverses dimensions.

Ceci est apparu de façon claire dans le débat d'ouverture lancé par une allocution de M. J. Maurais (Québec) sur la question de la diversité linguistique et de l'écologie des langues. Les participants à la table ronde – qui ont également apporté leur contribution à l'ouvrage en hommage à W. Mackey¹ présenté lors du colloque – ont réagi aux diverses thèses proposées par Maurais, ce qui donnait un aperçu fort intéressant des différents points de vue représentés. La suite du colloque était organisée autour de conférences plénières (E. Querol – Université de Catalogne, M.A. Morris – Université de Clemson (USA), G. Lüdi – Université de Bâle et A. Bastardas – Boada de l'Université de Barcelone) et d'ateliers thématiques (par exemple: vitalité des «petites langues», éducation et enseignement, aménagement et écologie des langues ...) regroupant diverses communications.

Au fil des interventions et débats du colloque, il nous semble que deux axes d'appréhension de l'Écologie des langues se sont dégagés:

1 Boudreau, A., Dubois, L., Maurais, J., McConnel, G.(eds) (2002). *L'écologie des langues. Ecology of language. Mélanges William Mackey*. Paris: L'Harmattan.

1) Le premier aspect – très vaste – met l'accent sur *les rapports entre la langue et son milieu*. Il s'agit de considérer que les langues sont nécessairement liées aux contextes dans lesquels elles évoluent. Ainsi se trouve posée la question cruciale de l'articulation entre langues et sociétés, entre langues et locuteurs, et des langues entre elles, vision formulée ainsi par Haugen:

A descriptive ecology of language is therefore concerned with the social environment of languages, their mode of transmission, the occasions of their use, their interaction in any given population (Haugen, 1978: 246)²

C'est bien autour de cette approche large de l'écologie des langues que la plupart des interventions se sont focalisées. Diverses thématiques, dans cette optique, ont été abordées: le rapport des langues aux dispositifs éducatifs, aux institutions juridiques et politiques, aux situations diglossiques diverses.

2) Conjointement et en complémentarité avec les travaux descriptifs, un certain nombre de chercheurs se sont situés sur le plan de *l'action*. Ils engagent une *réflexion autour des aménagements institutionnels, juridiques et politiques*, possibles ou souhaités, permettant une meilleure prise en compte des langues dans leur environnement. Cette démarche constitue le versant *appliqué* de l'écologie des langues. C'est dans cet univers que se trouvent abordées les thématiques de la mort ou de la revitalisation des langues, ainsi que les débats autour des enjeux politiques de la diversité des langues. Ces travaux sont souvent associés à un engagement visant à l'établissement ou à la modification de mesures concrètes sur les terrains où se jouent les conflits potentiels ou effectifs entre communautés de langues.

La réussite de ce colloque est due – outre l'accueil chaleureux, l'organisation de grande qualité ainsi que l'immersion «confortable» dans le Nouveau Brunswick culturel et gastronomique – à l'émergence d'un débat critique et constructif autour d'un objet fascinant: la langue dans toute sa complexité.

Alexandre DUCHÊNE
Institut de linguistique,
Université de Neuchâtel
alexandre.duchene@unine.ch

Raphaël MAÎTRE
Centre de dialectologie et Centre de linguistique
appliquée, Université de Neuchâtel
raphael.maitre@unine.ch

N.B.: Alexandre Duchêne et Raphaël Maître ont tous les deux présenté une communication lors de ce colloque et la VALS-ASLA a contribué au financement de leur participation.

2 Cité par Boudreau, A. *et al.* (2002), *ibid.*